



Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, Volume 6 (3)

ISSN:1987-071X e-ISSN 1987-1023

Received, 19 October 2024

Accepted, 21 December 2024

Published, 30 December 2024

<https://www.revue-rasp.org>

To cite: Franck (2024). Initiation précoce a la sexualité : un facteur de socialisation chez des jeunes filles scolarisées à Abidjan. Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique. 6(3), 183-196.
<https://doi.org/10.4314/rasp.v6i3.13>

Research

Initiation précoce a la sexualité : un facteur de socialisation chez des jeunes filles scolarisées à Abidjan

Early initiation to sexuality: a factor of socialization in young girls educated in Abidjan

YAO N'Guessan Louis Franck

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

Correspondance : franckyaoy701@gmail.com

Résumé

Les rapports sexuels précoces et leurs conséquences (risques sanitaires, grossesses précoces) peuvent limiter l'éducation des jeunes filles dans le cadre scolaire en Côte d'Ivoire. L'ampleur de ce fléau en milieu adolescent suggère que les cadres formels de socialisation (famille, école) ont atteint leurs limites en termes d'éducation et de transmission des valeurs relatives à la sexualité aux jeunes. En milieu urbain, les groupes de pairs jouent également un rôle important dans le développement de la sexualité des jeunes. Le but de cette étude est d'analyser les mécanismes par lesquels les groupes de pairs en milieu urbain influencent l'initiation à un comportement sexuel dès le plus jeune âge chez les jeunes filles. Cette étude mixte (quantitative-qualitative) a été menée auprès de jeunes filles scolarisées au secondaire. Elles ont été sélectionnées grâce aux techniques de boule de neige et d'échantillonnage volontaire dans la commune de Yopougon. Les résultats de cette étude ont permis d'une part d'identifier des points de vue partagés et comportements valorisés en matière de sexualité au niveau des groupes de pairs, d'autre part d'expliquer comment la perte de la virginité et la sexualité active sont déterminantes dans l'appartenance et l'acceptation d'une jeune fille au sein d'un groupe de pairs.

Mots clés : Socialisation, jeunes filles, environnement scolaire, groupe de pairs, comportements sexuels précoces.

Abstract

Early sexual relationships and their consequences, such as health risks and teenage pregnancies, can hinder the educational opportunities for young girls within the Ivorian educational system. The prevalence of this issue among adolescents indicates that formal socialization frameworks (family, school) have reached their limits in educating young people about sexuality. In urban areas, peer groups also significantly influence the sexual development of youth. This study aims to analyze how peer groups in urban settings affect

the initiation of sexual behavior at a young age among school-aged girls. This mixed-methods study (quantitative and qualitative) involves secondary school girls selected through snowball sampling and voluntary sampling techniques in the Yopougon municipality. The findings revealed that shared viewpoints and valued behaviors regarding sexuality within peer groups, as well as how losing virginity and engaging in active sexuality, are pivotal for a girl's acceptance and belonging within her peer group.

Keywords: Socialization, Young girls, School environment, Peer group, Early sexual behavior.

1. Introduction

Pour de nombreux pays en développement, la problématique des grossesses prématurées concernant les jeunes filles dans les milieux scolaires persiste (Toudeka et al., 2022). Elle place la sexualité des jeunes filles au rang des enjeux de santé publique (Le Den, 2012 ; Kanati et al., 2020). En Côte d'Ivoire, la santé sexuelle et reproductive des filles scolarisées, reste une préoccupation majeure pour les pouvoirs publics ces dernières années. Elle est marquée par des taux de grossesses précoces élevés chez les jeunes filles pendant leurs années scolaires. Sur la base des données statistiques recueillis auprès de la Direction des Études, des Stratégies, de la Planification et des Statistiques (DESPS) du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA), il apparaît que l'éducation en Côte d'Ivoire est toujours confrontée au problème de grossesse. Durant l'année scolaire 2012-2013, 5076 cas de grossesses ont été signalés dans toutes les institutions scolaires, parmi lesquels 1137 dans les écoles primaires et 3939 dans les écoles secondaires (Akindès, 2016). Ce nombre est passé 5833 cas de grossesses en 2021-2022 pour tous les ordres d'enseignement (primaire, secondaire général et technique). Pour l'essentiel, ces taux restent encore élevés. Dans la plupart des cas, ces grossesses surviennent avant l'âge de la majorité (18 ans révolus) avec des niveaux élevés en milieu urbain (MENETFP/DSPS, 2018 ; MENETFP/DSPS, 2021 ; MENA/DESPS, 2022).

De nombreux auteurs ont examiné la question de la grossesse précoce dans le contexte de la recherche en science. On considère que la grossesse chez les jeunes filles en cours de formation scolaire est le fruit direct d'une sexualité précoce, incontrôlée et souvent à risque (Bushenyi, 2023). La sexualité précoce est considérée comme un phénomène complexe influencée par divers facteurs. Pour l'essentiel, elle intervient à l'adolescence, une période cruciale dans le développement de la jeune fille. Elle est considérée comme une période tumultueuse du fait de nombreux changements biologique, psychologique et émotionnel (Dumontheil, 2021). Habib (2024) considère que c'est une transition entre la période d'enfance et celle d'adulte, caractérisée par un renforcement des comportements risqués, principalement en ce qui concerne la sexualité. Ces changements suscitent au niveau de la jeune fille curiosité, découverte et expérimentation, notamment en ce qui concerne la sexualité (Barthou, 2021).

En l'absence d'un soutien parental et d'un accompagnement approprié, les jeunes filles peuvent se retrouver livrées à elles-mêmes. Elles peuvent être confrontées à des circonstances dans lesquelles elles se livrent spontanément aux désidératas du sexe, souvent sans la maîtrise des informations nécessaires ou le soutien requis pour mener des relations sexuelles en toute sécurité. Cette exploration peut mener à des expériences variées, dont certaines peuvent avoir des conséquences négatives sur leur bien-être émotionnel et physique.

L'encadrement familial et l'éducation à la sexualité adéquate sont déterminants pour minimiser les risques liés à la sexualité précoce. C'est la raison pour laquelle l'OMS et l'UNESCO ont réussi à instaurer dans les programmes d'études l'enseignement sur la sexualité pour favoriser le développement social des filles élèves. Cette initiative ambitionne de donner aux jeunes filles les moyens d'assumer avec responsabilité leur sexualité pour une meilleure santé sexuelle et reproductive.

Malheureusement dans de nombreuses familles, la communication autour de la sexualité est encore un sujet tabou. Malgré une évolution des mentalités, de nombreux parents éprouvent encore de la gêne pour parler de sexualité avec leurs enfants ; et souvent, lorsque cela est fait, les échanges restent superficiels et marqués d'interdictions ou de menaces. L'école en charge d'assurer une éducation sexuelle complète, peine aussi à offrir aux jeunes filles les informations dont elles ont besoin. La persistance de la grossesse en milieu scolaire montre que la famille et l'école présentent des limites quant à l'accompagnement des jeunes à travers la transmission des valeurs essentielles sur la sexualité. Selon Deneffe (2022) qui partage cette opinion, le cadre de normes parentales perd de son influence pour réguler la sexualité des adolescents.

Le manque d'échanges ouverts et transparents sur la sexualité au sein du milieu familial ou scolaire, pourrait pousser les filles à solliciter des réponses provenant des camarades ou de sources incertaines, telles que les médias (Bushenyi, 2023). Cela peut engendrer des attentes irréalistes et des comportements risqués, augmentant ainsi le risque d'expériences sexuelles non désirées. Dans cette période de vulnérabilité et de moments d'incertitudes caractérisant l'adolescence, la jeune fille, en quête d'informations relatives à la sexualité, a pour alternative privilégiée son groupe de pairs. Dans ces conditions, ce groupe fait figure d'allié incontournable dans la mesure où il aide la jeune fille à rompre le sentiment de la solitude et d'isolement (Gardien, 2010).

En contexte urbain, où les jeunes sont sous l'influence de divers facteurs, la compréhension de leurs prises de risque en matière de sexualité nécessite de prendre en compte le contexte social à savoir l'influence des pairs (Habib, 2024). Les pairs peuvent jouer un rôle important dans le bien-être psychosocial des jeunes filles pendant l'adolescence en influençant leurs divers traits de personnalité à savoir la perception, l'identité, le comportement et la construction sociale. Si les pairs constituent une référence sociale principale et une alternative privilégiée (Barthou, 2021) des jeunes filles pour combler leur besoin de connaissance et d'expérimentation en matière de sexualité, ils peuvent être source d'adoption de comportements sexuels à risque en contexte urbain. L'analyse de cette situation suscite des interrogations. Comment les groupes de pairs influencent-ils l'entrée précoce des jeunes filles scolarisées en sexualité en milieu urbain ? Quelles sont les normes et comportements valorisés au sein des groupes de pairs ? quelles sont les manifestations de l'influent des groupes de pairs sur les jeunes filles ?

L'objectif de cette étude est d'analyser les mécanismes par lesquels les groupes de pairs en milieu urbain influencent l'initiation à un comportement sexuel dès le plus jeune âge chez les jeunes filles.

2. Méthodes

Cette étude a été réalisée dans le district d'Abidjan, précisément dans la commune de Yopougon. Le choix de cette commune se justifie par le fait qu'elle est considérée comme un cadre social favorisant l'émergence de pratiques sexuelles à risques du fait de sa configuration

marquée par la floraison de débit de boissons (Dayoro, 2010). Dans cette commune, nous nous sommes intéressés aux jeunes filles scolarisées inscrites au secondaire et sexuellement actives. Cette étude adopte une démarche méthodologique de type mixte. Le choix des filles enquêtées est fondé sur les techniques d'échantillonnage par boule de neige et d'échantillonnage volontaire. Pour l'approche quantitative, une enquête par questionnaire a été réalisée auprès de 360 jeunes filles scolarisées. Pour l'aspect qualitatif, des entretiens individuels semi-directifs ont été menés auprès de 10 jeunes filles scolarisées. Globalement, ces instruments nous ont offert la possibilité de recueillir des informations pour appréhender l'impact de la socialisation entre camarades sur le développement précoce de la sexualité chez les jeunes filles en formation scolaire.

Des traitements statistiques ont été effectués sur les données quantitatives en utilisant le logiciel SPSS. Toutes les données des entretiens ont été retranscrites manuellement pour en constituer un corpus d'informations. Les données obtenues ont été analysées par la méthode d'analyse de contenu thématique. Grâce à cette analyse, les principales tendances d'informations se sont révélées essentielles pour une compréhension améliorée de la thématique examinée.

3. Résultats

3.1. Réalité de la sexualité précoce chez les enquêtées

Cette recherche, à travers ses données, met en évidence que la sexualité précoce est une réalité présente chez les jeunes filles en milieu scolaire à Abidjan. La majorité des jeunes filles interrogées ont déjà perdu leur virginité ; Elles ont vécu leurs premiers rapports sexuels avant de parvenir à l'âge adulte, c'est-à-dire 18 ans révolus. Pour toutes les filles interrogées, l'âge moyen des premières relations sexuelles est d'environ 16 ans.

Une analyse selon l'âge fait ressortir quelques dissemblances. Il ressort que les jeunes filles qui sont entrées le plus précocement en sexualité, sont celles âgées de 16 à 17 ans. L'ensemble des filles interrogées (100%) de cette tranche d'âge admet avoir perdu la virginité à l'âge de 15 ans. Plus les enquêtées gagnent en maturité, l'âge des premières relations se rapproche de la majorité (18 ans révolus).

Tableau 1 : Répartition des enquêtées selon l'âge des premiers rapports sexuels

		Age des premiers rapports sexuels						Total
		14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	
Age des filles	16-17	0	100%	0	0	0	0	100%
	18-19	12,5%	6,3%	50%	18,8%	12,5%	0	100%
	20-21	3,1%	9,4%	31,3%	31,3%	21,9%	3,1%	100%
Ensemble		6%	12%	36%	26%	18%	2%	100%

3.2. Caractéristiques partagées chez les enquêtées

3.2.1. Importance d'appartenir à un cercle social pour les personnes interrogées

La connexion avec un groupe de camarades est essentielle pour la socialisation d'un individu, en particulier pour les jeunes. Elle participe à leur développement social et émotionnel et répond à des besoins d'affirmation de sa personnalité. Cette forme de socialisation se manifeste initialement par une volonté d'appartenir à un groupe de pairs. L'ensemble des jeunes filles enquêtées pense qu'il est important pour elles d'appartenir à un groupe de pairs. Cette

perception se traduit par un désir intense exprimé (32% des filles le vivent de manière modérée tandis que 68% le vivent intensément) et par un sentiment clair d'appartenance à un groupe de camarades (100% des filles appartiennent au moins à un groupe de camarades).

Cette perception se manifeste par un fort désir exprimé (32% des filles le ressentent modérément contre 68% le ressentant fortement) et par une appartenance manifeste à un groupe (100% des filles appartient à au moins à un groupe de pairs).

Les points de vue sont légèrement unanimes concernant les motifs soulevés pour légitimer le besoin d'adhérer à un cercle social. Pour de nombreuses filles, les motifs avancés relèvent de la sécurité, de la solidarité et de l'affirmation de soi. Par ordre d'importance on note que les filles manifestent leur désir d'appartenir à un groupe de pairs pour les raisons suivantes : (i) se sentir accepté et valoriser par les autres (100%), partage d'intérêt commun (conseils, expériences, soutiens, sortie, etc.) (76,0%) et besoin de s'affirmer (40%).

Tableau 2 : Besoin d'appartenance à un groupe de pairs

		Pourcentage
Ressenti d'un besoin d'appartenance	Oui, très intensément	68%
	Oui, modérément	32%
	Total	100%
Réalité de l'appartenance à un groupe de camarades	Un groupe	100%
	Au moins deux groupes de camarades	65%
	Total	100%
Motivations (raisons) de la participation aux groupes de camarades	Se sentir reconnu et apprécié par autrui	100%
	Partage d'intérêts collectifs (conseils, expériences, soutiens, sortie, etc)	76,0%
	Nécessité de s'affirmer	40%
	Total	100%

Selon des déclarations de personnes sondées, il semble que les jeunes filles soient intéressées à partager leur vie quotidienne et leurs relations sexuelles avec des personnes en qui elles accordent leur confiance. Cette attention vigilante recherchée se manifeste au sein du cercle de camarades. Entre amies, les filles se montrent plus disposées et capables de partager de partager leurs difficultés affectives et relationnelles. Elles reçoivent du soutien et des recommandations pour une meilleure gestion de leur sexualité. Les filles sont acceptées par les autres amies comme telles sans aucun jugement. Chez les filles, cet ensemble de facteurs intensifie le sentiment de faire partie d'un groupe de camarades.

« Pour ma part, ce qui m'encourage à rejoindre un groupe d'amies est que lorsque je rencontre des problèmes, je ne sais pas avec qui en discuter. Tandis que lorsque tu as une bande d'amies, tu peux t'ouvrir à elles. Entre amies, on peut discuter de tout ce qui est lié au sexe comme nous le souhaitons ; on peut raconter des bêtises. [...] Personne ne te juge et on t'accepte comme tu es. » (Enquêtée, 17 ans, classe de 3^e)

« Pour moi, il est crucial de faire partie d'un groupe, car lorsque vous faites partie d'un cercle social, vous partagez des secrets et des petites informations que tout le monde ne devrait pas

connaître. [...] Et puis, en groupe, on se sent bien. Il y a beaucoup de choses que nous faisons qui demeurent des secrets. » (Enquêtée, 19 ans, classe de 1ère)

« La sexualité au sein de la famille demeure quelques choses de cachées. Il n'est pas facile de discuter de sexe avec les adultes. Alors que notre vie quotidienne est marquée par la sexualité. Il est nécessaire pour nous d'apprendre et d'approfondir notre compréhension de la sexualité. Au moins, entre amies, on est en mesure de discuter librement de tout cela et de toutes nos expériences sexuelles. Chaque personne exprime ses idées, ce qui contribue à ton développement psychologique. [...] Les expériences et les recommandations d'autres amies t'aident à mieux gérer tes relations sentimentales de sorte à prévenir les erreurs liées à la sexualité. » (Enquêtée, 17 ans, classe de 3e)

3.2.2. La sexualité, un sujet d'intérêt commun dans les groupes de pairs

Une autre particularité des filles interrogées est la problématique de la sexualité qui demeure une source d'inquiétude pour plusieurs d'entre elles. La majorité des filles (98%) admet que la sexualité occupe une place importante dans leur quotidien. Cette importance se manifeste par le fait que très fréquemment (96%) les sujets relatifs à la sexualité sont abordés dans les échanges entre pairs. Cette importance se traduit par le fait que, de manière significative (96%), les thématiques liées à la sexualité font partie des conversations entre camarades.

Dans le cadre des échanges sur la sexualité, bien que plusieurs thématiques soient abordées, il importe de noter qu'elles ne suscitent pas les mêmes intérêts chez les filles sondées. Les relations amoureuses (98%) et les pratiques et expériences sexuelles (86%) suscitent principalement un intérêt, notamment pour les personnes interrogées. Elles expriment un intérêt moindre pour les sujets relatifs à la contraception/prévention des IST (12%), à la pratique de l'abstinence sexuelle et à la virginité. L'intérêt des jeunes filles pour ces sujets dans les discussions, révèle non seulement leurs préoccupations individuelles mais aussi un besoin collectif d'échange d'informations leur permettant de mieux explorer leur sexualité. Cette volonté de découvrir la sexualité, caractérisant la période de puberté, laisse moins de place pour les jeunes de se soucier des risques qui s'y rapportent.

L'attraction pour les relations amoureuses et les expériences sexuelles reflète le désir des filles d'explorer et de forger leur identité en tant que femmes tout en naviguant dans un monde complexe de normes sociales et d'attentes culturelles. Ces discussions sont essentielles pour assurer leur développement personnel et relationnel.

Tableau 3 : Importance de la sexualité dans les groupes de pairs

		Pourcentage
Importance accordée aux questions sexuelles dans les échanges au sein des groupes de pairs	Très important	98%
	Peu important	2%
	Total	100%
Fréquence d'échanges sur les questions sexuelles dans les groupes de pairs	Très fréquemment	96%
	Fréquemment	2%
	Rarement	2%
	Total	100%
Sujets abordés en lien avec la sexualité	Relations amoureuses	98%
	Pratiques et expériences sexuelles	86%
	Contraception et prévention des IST	12%
	Abstinence sexuelle	5%
	Virginité	2%
	Total	100%

Les données des entretiens montrent que la sexualité est importante dans les échanges entre amies. Dans les conversations, tous les sujets sont abordés sans tabous. Les sujets les moins abordés se rapportent à la virginité et l'abstinence sexuelle. Ces points sont loin de refléter la réalité et le vécu des personnes interrogées.

« [...] Nous discutons de tous les sujets lorsqu'on est entre amies. Par exemple comment veiller sur ses intimités, comment se comporter et traiter son ami ; on parle aussi des mesures de précaution à adopter pour prévenir des problèmes liés à notre vie sexuelle. » (Enquêtée, 17 ans, classe de 3e)

« Virginité et puis abstinence sexuelle ; [...] Non, nous ne traitons pas de ces thèmes pendant nos échanges entre amies. [...] À cette époque, quelle jeune fille évoque la virginité ou l'abstinence ? [...] Chaque fille actuellement cherche garçons. » (Enquêtée, 17 ans, classe de 4e)

3.2.3. Idées, normes et comportements valorisés sur les questions sexuelles au sein des groupes de pairs

Les idées, normes et comportements relatifs à la sexualité établis au sein des groupes de pairs sont essentiels pour comprendre les mécanismes par lesquels ces groupes influencent l'engagement des jeunes filles de manière précoce dans la sexualité. Les normes définissent les comportements acceptables et orientent les interactions, favorisant ainsi un sentiment de sécurité et d'appartenance. Ces normes qui constituent un référentiel normatif jouent un rôle crucial dans la cohésion sociale et participe à la construction de l'identité du groupe. Ce référentiel permet aux filles de se comparer et de construire leur propre identité à travers les interactions partagées. Il peut guider certains comportements sexuels ou relationnels des filles, influençant ainsi les décisions individuelles.

Tableau 4 : Idées, normes et comportements relatives à la sexualité, valorisées dans les groupes de pairs

	Pourcentage
Avoir un ou des partenaires sexuels	93%
Satisfaction de fantasmes sexuels (Sexe en groupe, sexe sans préservatifs, etc)	82%
Partage d'expériences sexuelles	74%
Partage de contenus sexuels entre amies (réseaux sociaux)	70%
Envoi de photo/vidéos intimes à son partenaire	64%
Pratique de rapports sexuels réguliers	56%
Pratique de l'abstinence sexuelle	11%
Pratique de la virginité	8%
Autres (contraceptions)	3%
Total	100%

L'attitude positive à l'égard de l'expérimentation sexuelle est observée dans les groupes de camarades fréquentés par les jeunes filles, comme en témoigne le tableau 4. Les idées et normes valorisées dans les groupes font la promotion d'une sexualité active. Elles font référence à l'engagement avec plusieurs partenaires sexuels (93%) et à des activités sexuelles régulières

(56%). Les idées partagées de satisfaire des fantasmes sexuels (Sexe en groupe, sexe sans préservatifs, etc.) (82%), de partage d'expériences sexuelles (74%) et de partage de contenus sexuels entre amies (réseaux sociaux) (70%) montrent le désir ardent des filles de vivre des expériences sexuelles sous divers facettes. Les jeunes filles sont également incitées à divulguer leurs vies privées sur les plateformes de médias sociaux en diffusant des photos ou des vidéos personnelles (intimes) à leurs partenaires sexuels (64%).

Les propos ci-dessous des enquêtées soutiennent qu'avoir une sexualité active quand on est jeune fille relève d'une situation normale. La pratique de la sexualité devient donc une valeur partagée dans les groupes de pairs.

« [...] Perdre sa virginité n'est pas un problème. [...] De nos jours, il est compliqué de dénicher une jeune fille qui ne recherche pas un garçon. Chacune de nous possède un petit ami. Nous avons toutes des désirs sexuels ; ce qui est une chose que nous ne pouvons pas maîtriser. » (Enquêtée, 18 ans, classe de 1ère)

« Lorsque tu es en compagnie de tes amies et que tu n'as pas de partenaire, tu es mal perçue ; les filles se moquent de toi. [...] Chaque membre de mon cercle d'amies entretient une relation amoureuse. [...] Aujourd'hui, c'est courant et même normal qu'une jeune fille ait un compagnon. » (Enquêtée, 17 ans, classe de 3e)

3.3. Groupe d'amies et vécus sexuels des individus interrogés

3.3.1. Place des pairs dans le quotidien des enquêtées

L'influence d'un groupe sur un individu est étroitement liée à l'importance que ce dernier accorde à ce groupe. Dans le contexte de cette recherche, on remarque que les groupes d'amis jouent un rôle crucial dans l'évolution sociale des filles. Toutes les personnes interrogées (100%) reconnaissent que le cercle d'amies est important pour elles.

Tableau 5 : Appréciation de l'importance accordée au groupe d'amies

Importance attribuée au groupe d'amies				
Pas du tout important	Peu important	Important	Très important	Total
0	0	16%	84%	100%

3.3.2. Influence des groupes de pairs pour l'engagement des filles dans des expériences sexuelles précoces

L'implication des jeunes filles dans les activités sexuelles est intimement liée à l'influence exercée par les camarades. La plupart des filles sondées reconnaissent que les groupes de camarades auxquels elles appartiennent ont un impact significatif sur leur comportement sexuel. 59% des filles jugent ce niveau d'influence très élevé contre 25% qui le trouve élevé.

Tableau 6 : Appréciation de l'influence des groupes de pairs

Niveau d'influence des groupes de pairs				
Très faible	Faible	Élevé	Très élevé	Total
2%	14%	25%	59%	100%

L'influence des pairs se manifeste par l'exercice de pressions de diverses natures. Cette dynamique de pression détermine non seulement l'entrée des filles de manière précoce dans la sexualité mais aussi l'adoption de comportements sexuels à risque et inappropriés.

Tableau 7 : Pressions subies par les camarades concernant des débuts sexuels précoces

		Âge des premières relations sexuelles						Total
		14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	
Pressions de la part des amies	Oui	7,3%	14,6%	43,9%	31,7%	2,4%	0	82%
	Non	0	0	0	0	88,8%	11,1%	18%
	Total	6%	12%	36%	26%	18%	2%	100%

Les résultats indiquent que la majorité des filles (82%) admettent avoir subi des pressions de la part des pairs pour avoir leurs premières expériences sexuelles. Une analyse plus détaillée (tableau 7) révèle que la pression exercée par les pairs est fonction de l'âge des filles. Celles qui ont moins de 18 ans reconnaissent avoir eu leurs premiers rapports sexuels sous la contrainte des camarades. Par contre, celles ayant 18 ans et plus reconnaissent avoir vécu leurs premières expériences sexuelles sans contraintes des pairs. Cette décision est le fait de leur propre volonté et désir d'explorer leur sexualité.

Ces analyses est bien illustré par cette expérience vécue par une enquêtées.

« [...] Personnellement, c'est à cause de mes amies de groupe que j'ai eu mes premiers rapports sexuels. Je pense avoir 17 ans en ce moment-là. [...] Quand on se retrouvait, chacune parlait de son petit ami ; et moi je ne trouvais rien à dire à ce sujet. Elles se moquaient souvent de moi. [...] Elles me motivaient constamment à le faire. [...] Certaines me recommandaient de le faire, soulignant que c'était captivant et que cela faisait du bien. [...] malgré ma crainte de le faire, j'avais également le désir d'essayer en suivant les conseils reçus. [...] pendant les fêtes de décembre, on est sorti un peu pour boire. [...] chacune est venu avec son copain. C'est là bon j'ai croisé un jeune. On a échangé, échangé. Puisque dans cette boîte de nuit il y avait un hôtel et sous l'effet de l'alcool, c'est arrivée. » (Enquêtée, 17 ans, classe de 3e)

Les camarades exercent d'autres types de pressions. Souvent, la plupart des filles sont contraintes d'adopter des comportements sexuels dangereux (comme les relations sexuelles non protégées, les multiples rapports sexuels) (84%) et d'exposer leur intimité sur les plateformes de médias sociaux (53%).

Tableau 8 : Autres manifestations de l'influence des pairs

	Fréquence de pressions subies des pairs				Total	
	Jamais	Rarement	Souvent	Très souvent		
Contraintes pour adopter des comportements sexuels dangereux (<i>Relations sexuels sans protections, plusieurs partenaires sexuels</i>)	2%	14%	25%	59%	100%	
Pression pour diffuser des photos ou vidéos personnelles (intimes)		17%	30%	37%	16%	100%

3.3.3. Raisons de la soumission aux pressions des pairs

En raison des contraintes exercées par les camarades pour adopter des comportements sexuels, la majorité des filles décident de céder. Cette soumission est motivée par plusieurs facteurs.

Tableau 9 : Facteurs explicatifs de la soumission aux pressions des pairs

	Pourcentage
Crainte des stigmatisations (moqueries, jugement négatifs, etc)	80%
Désir de répondre aux attentes du groupe	64%
Envies d'explorer et de vivre des expériences nouvelles	28%
Désir de découvrir et de vivre de nouvelles expériences	
Autres (Inquiétude face au rejet des amies, déficit de confiance en soi, etc.)	2%
Total	100%

Par ordre d'importance, les principales motivations indiquées pour justifier ce consentement se concentrent sur la préoccupation des stigmatisation (80%) et le souhait de respecter les attentes du groupe (64%). Cependant, certaines filles se comportent de manière sexuelle par curiosité et pour obtenir des plaisirs (28%).

Dans la majorité des situations, le besoin d'acceptation et la crainte de recevoir un jugement négatif de la part de ses camarades engendrent une pression et obligent les filles à respecter les attentes du groupe. C'est ce qui ressort des propos de cette enquêtée.

« Lorsque tes amies que tu fréquentes habituellement ont des copains, d'abord, tu penses que c'est inhabituel et bizarre. Suite aux critiques à ton égard, du fait que tu ne disposes pas encore d'un petit ami ; du genre tu es une fillette, tu n'es pas encore mature ; ces propos te frustrant. [...] À un certain niveau, tu finis par suivre les pas de tes camarades afin d'éviter qu'elles ne continuent de te juger mal. » (Enquêtée, 17 ans, classe de 3^e)

4. Discussion

Les résultats de cette recherche soulignent un lien notable entre la socialisation au sein des camarades et le début précoce de la sexualité chez les jeunes filles du secondaire d'Abidjan. Cette situation met en exergue le rôle crucial de l'environnement social dans la formation des comportements sexuels dangereux chez les filles. Les filles subissent l'influence de la socialisation par leurs camarades grâce aux interactions sociales.

L'analyse des données révèle que les jeunes filles interrogées sont confrontées à une sexualité précoce. 80 % des filles sondées avaient déjà eu des relations sexuelles avant d'atteindre la majorité (18 ans), tandis que 20 % ont commencé à le faire après 18 ans. L'âge moyen des premières expériences sexuelles se situe autour de 16 ans pour l'ensemble des personnes interrogées. Cette tendance soulève des inquiétudes concernant la sexualité des filles.

Ces résultats confirment ceux d'études précédentes qui ont aussi montré la précocité sexuelle chez les filles. Selon une recherche réalisée auprès de jeunes filles au Togo, Segbedji et al. (2016) indiquent que l'âge moyen de la première expérience sexuelle est de 15,6 ans. La précocité sexuelle chez les jeunes filles est également observée à Bamako par Diarra et al. (2014) à la suite d'une étude menée. Ils indiquent que les premiers rapports sexuels chez les filles interviennent autour de l'âge de 14 ans. À 17 ans, 88% des filles interrogées avaient déjà changé de partenaire dans l'année de l'enquête.

Cette précocité sexuelle observée souligne la prise de risque par les jeunes filles lors des rapports sexuels. Selon la littérature, divers éléments contribuent à ce comportement risqué en matière de sexualité. Les résultats concernant les filles du secondaire interrogées à Abidjan soulignent le rôle déterminant des camarades dans la construction d'attitudes et d'actes sexuels dangereux. Les filles interrogées reconnaissent qu'elles sont souvent influencées par leurs amies. Cela peut les inciter à adopter des comportements sexuels très tôt. Cette influence est d'abord permise par le désir ardent d'être membre d'un groupe d'amies ressenti par les filles. Ce besoin se matérialise chez les filles par le fait qu'elles appartiennent toutes, à au moins à un groupe de pairs. Plusieurs raisons sont avancées pour légitimer cette volonté d'adhérer aux groupes de pairs. Ces motivations sont associées à des exigences comme : (i) se sentir accepter et valoriser par les autres, (ii) de partager des expériences communes et (iii) de s'affirmer. En règle générale, on constate que les camarades ont un impact crucial sur le développement social des filles.

Ces conclusions valident les recherches d'autres auteurs qui avancent que la volonté des filles de faire partie d'un cercle social est influencée par plusieurs facteurs associés à leur évolution sociale et affective. Ainsi, l'intégration au sein d'un groupe satisfait des exigences psychologiques et sociales essentielles. Selon Pierard (2013), à un certain stade de leur développement social, il est nécessaire que les filles se sentent acceptées et valorisées. A ce niveau, Barthou (2021) indique que le groupe de pairs devient l'instance privilégié de socialisation permettant de répondre à différents types de besoins tels que la découverte, l'expérimentation, la reconnaissance et la construction d'une identité personnelle et sociale. Entre amies, elles sont à l'aise ; elles peuvent partager des expériences communes et se soutenir mutuellement dans leurs défis quotidiens sans inquiétude. Le groupe d'amis se transforme en un soutien affectif crucial dans la formation de leur confiance en soi. Dans sa recherche sur l'impact des camarades sur la prise de substances psychoactives par les adolescents, Spach (2016) démontre que dans le processus de formation identitaire en adolescence, les relations interpersonnelles peuvent inciter ces derniers à entreprendre des comportements risqués.

D'après elle, l'expérimentation et la fréquence d'adoption de comportements dangereux, notamment ceux liés à la sexualité, sont fortement influencées par le nombre de camarades considérés comme prenant des risques. Les résultats de cette étude révèlent aussi qu'une fois affiliées à un groupe, les jeunes filles sont soumises à une forte influence sociale. La dynamique du groupe aide à établir des idées et des normes qui sont de nature à influencer leurs choix, notamment en matière de sexualité et de relations interpersonnelles.

Dans la présente étude, il ressort que les idées et normes partagées par les groupes fréquentés par les enquêtées se rapportent à une expérimentation de la sexualité sur diverses formes. Ces normes instaurées favorisent une sexualité dynamique (interaction avec plusieurs partenaires, activités sexuelles fréquentes) et la prise de risques liés à la sexualité. Cette dynamique engendre plus de préoccupations, particulièrement lorsque les filles reconnaissent que les groupes auxquels elles appartiennent jouent un rôle majeur dans leur vie quotidienne.

Dans ces conditions, les idées et standards communs influencent grandement leur perception, leur comportement sexuel et jouent un rôle crucial dans la formation de leur identité. Le groupe de camarades participe au processus de socialisation des filles en leur proposant des exemples comportementaux et des normes sociales qui affectent leurs décisions et leurs principes.

Ces conclusions concordent avec des travaux précédents examinant comment les groupes de camarades affectent l'adoption de comportements sexuels dangereux chez les adolescents. Ces recherches mettent en évidence le rôle crucial des interactions sociales dans le développement de l'identité. Lavoie (2024), décrit l'adolescence comme une période de divers changements et bouleversements, où les jeunes explorent différentes options et construisent leur identité et s'engagent dans des relations interpersonnelles avec autres amies. Dans cette construction d'elles-mêmes, les filles tentent de se déterminer en fonction des autres et d'explorer divers aspects de leur personnalité. Dans ce processus, le groupe de camarades occupe une place primordiale en proposant des exemples comportementaux et des normes sociales qui affectent leurs décisions et leurs principes. Cette réalité conduit Deneffe (2022) à considérer le groupe de pairs comme faisant partir des premières sources d'apprentissage en sexualité chez les jeunes. A travers les normes véhiculées, il offre des modèles de comportement social incitant à une sexualité précoce et aux conduites sexuelles à risque. Il semblerait que, sans un contexte institutionnel d'apprentissage de la sexualité, les adolescents créent par eux-mêmes des modèles comportementaux influencés par leurs aînés et/ou leur cercle d'amis (Mazou, 2014).

Les filles questionnées avancent plusieurs motifs pour justifier le fait qu'elles subissent les contraintes des groupes de camarades. Les conclusions soulignent plusieurs facteurs qui influencent ce consentement, comme la peur des discriminations, la volonté de répondre aux attentes du groupe et le désir d'explorer et de vivre des expériences inédites.

Dans une de ses recherches, De Visscher (2016) démontre que la soumission est influencée par des éléments psychologiques et sociaux. C'est le besoin d'acceptation sociale, la crainte du rejet et le désir de conformité. En principe, il reconnaît que les jeunes se soumettent soit par le biais du respect ou de la soumission. Ces éléments se combinent fréquemment pour engendrer une dynamique dans laquelle les adolescents se sentent incités à adopter des comportements en adéquation avec les attentes du groupe, bien que cela contredit leurs aspirations et principes personnels.

5. Conclusion

La présente étude a pour objectif d'analyser les mécanismes par lesquels les groupes de pairs en milieu urbain influencent l'initiation à un comportement sexuel dès le plus jeune âge chez les jeunes filles. Il ressort des analyses que les groupes de pairs auxquels sont affiliées les filles exercent une influence significative sur les comportements sexuels. Les limites que présentent les sphères familiale et scolaire dans l'accompagnement des filles en période d'adolescence sont de nature à les pousser à se tourner vers d'autres sources plus favorables, qui pourraient les aider à combler leur besoin de compréhension en matière de sexualité. L'affiliation à un groupes de pairs devient alors l'alternative privilégiée par les jeunes filles. Leur recherche d'identité et de leur appartenance les rend exposés, notamment sous la pression sociale exercée par leurs camarades. Les normes et comportements valorisés au sein de ces groupes sont de nature à façonner la formation des attitudes et l'adoption de comportements sexuels à risques. Lorsque la sexualité est perçue au sein d'un groupe comme facteur d'affirmation de sa personnalité, les jeunes filles, sous des influences négatives, sont plus susceptibles d'explorer et d'expérimenter précocement des comportements sexuels, sans souvent se soucier des risques associés. Ce phénomène souligne l'importance d'un environnement social positif qui promeut des valeurs saines et éclairées.

L'analyse des comportements sexuels précoces chez les jeunes filles scolarisées au prisme de la socialisation par les pairs souligne une relecture des programmes d'éducation à la sexualité en milieu scolaire. Il est important que ces programmes intègrent davantage les dynamiques sociales. Dans les programmes d'éducation à la sexualité, il est crucial de considérer l'impact des camarades pour diminuer les comportements dangereux et promouvoir une sexualité responsable afin de garantir leur bien-être sur le long terme.

Conflits d'intérêts

L'auteur déclare qu'aucun conflit d'intérêt n'est lié à cet article.

6. Références bibliographiques

- Akindès F. (2016). Les grossesses en milieu scolaire en Côte d'Ivoire. Ministère de l'éducation Nationale. Projet d'Urgence à l'Éducation de Base (PUAEB). Rapport final. Côte d'Ivoire. Abidjan.
- Bambara, A., Wayack-Pambè, M., Ouili, I., Guiella, G., & Delamou, A. (2023). Effets identitaires de la socialisation différentielle de genre sur les aspirations au premier enfant et au mariage des jeunes adolescent(e)s à Ouagadougou : une étude mixte. *Sexual and Reproductive Health Matters*, 31(5). <https://doi.org/10.1080/26410397.2023.2294824>.
- Barthou, E. (Ed.). (2021). *Les pairs à l'adolescence*. Presses de l'Université Laval.
- Bushenyi, P. M. (2023). Facteurs associés à la sexualité précoce chez les adolescentes des écoles secondaires de la ville de Goma. *Annales de l'UNIGOM*, 13(1).
- Dayoro, K. A. Z. (2010). Vulnérabilité des jeunes au VIH/ IDA et problématique de l'éducation sexuelle en milieu familial. *JERA-RARE, ROCARE*, 02.
- Deneffé, D. M. L. (2022). Quelle capacité d'agir est donnée aux adolescentes pour se prémunir des grossesses non désirées et des risques liés aux avortements ? Réalités malgaches et recommandations globales. In *Présence à l'international des sages-femmes de la francophonie*, 11-37. L'Harmattan, collection : Pratique sage-femme/Sciences-Maïeutique.
- De Visscher, H. (2016). La pression sociale. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, Numéro 112(4), 505-527. <https://doi.org/10.3917/cips.112.0505>.
- Diarra, S., Oumar, A., Keita, M., Dembélé, J. P., Fofana, A., Diallo, A., & Dao, S. (2014). Planification familiale et IST/VIH : connaissances et pratiques des adolescents du lycée Monseigneur Luc Sangaré de Bamako. *Revue Malienne d'Infectiologie et de Microbiologie*, Tome 1, 34-42.
- Dumontheil, I. (2021). La régulation du comportement et des émotions pendant l'adolescence. *Neuroéducation*, 7(1). Prépublication.
- Gardien F. (2010). Le groupe des pairs en rivalité avec le « groupe des pères » ?. *Diversité*, n°162, Bouffons, fayots et intellos. De l'influence des pairs. 21-27; doi : <https://doi.org/10.3406/diver.2010.8117>; https://www.persee.fr/doc/diver_1769-8502_2010_num_162_1_8117.
- Kanati, L., Tchagbele, A. & Gafo, S. (2020). Les facteurs associés à la sexualité précoce chez les adolescentes du premier cycle du secondaire dans la ville de Sokodé au Togo. *Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé*, 3(5), 173-190. <https://www.retssa-ci.com/index.php?page=detail&k=110>.

- Lavoie, E. (2024). *Le sentiment d'appartenance communautaire des jeunes Québécois en transition de l'adolescence vers l'âge adulte*. [Thèse de doctorat, Université Laval].
- Marianne, H. (2024). Prise de risque à l'adolescence : influence des émotions et des normes sociales. *La Revue de Santé Scolaire et Universitaire*, 10.1016/j.revssu.2023.12.008. hal-04445640.
- Le Den, M. (2012). Les indicateurs des grossesses à l'adolescence en France Enjeux et modalités de leur mobilisation dans la mise en place d'une politique de prévention. *Sciences sociales et santé*, Vol. 30(1), 85-102. <https://doi.org/10.1684/sss.2012.0105>.
- Mazou, G. H. (2014). Comportement sexuel à risque des jeunes scolarisés : une analyse des déterminants sociaux du non-usage du préservatif chez les élèves du Lycée Moderne II de Bouaké. *European Scientific Journal*. 10(2), 115-128.
- MENA/DESPS. (2022). *Statistiques scolaires de poche 2021-2022*.
- MENETFP/DSPS. (2018). *Rapport d'analyse statistique du système éducatif 2018-2019*.
- MENETFP/DSPS. (2021). *Statistiques scolaires de poche 2020-2021*.
- Pierard, A. (2013). Vivre l'adolescence, les rôles du groupe et de l'école. *Analyse UFAPEC*, 10(13).
- Segbedji K., Ke D., Tcagbeleh O-B., Azoumah K. D., Géraldo A., Agbeko F., Agbèrè A. D., Atakouma, Y. D. (2016). Santé sexuelle des adolescents collégiens : connaissances, attitudes, et pratiques face aux risques des infections sexuellement transmissibles au nord-est de Lomé. *CAMES SANTE*, 4(2), 86-89.
- Spach, M. (2016). L'influence du groupe de pairs sur la consommation de substances psychoactives licites et illicites à l'adolescence. *Revue Jeunes et Société*, 1(1), 57-82. <https://doi.org/10.7202/1076136ar>.
- Toudeka, A., Jean Simon, D., Joseph, G. & Akakpo, A. D. (2022). Grossesses adolescentes en milieu scolaire au Togo : déficit de communication entre parents-enfants ? *Sexologies*, 31(3),156-164. <https://doi.org/10.1016/j.sexol.2022.05.004>.

© 2024 FRANCK, Licensee Bamako Institute for Research and Development Studies Press. Ceci est un article en accès libre sous la licence the Créative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>)

Note de l'éditeur Bamako Institute for Research and Development Studies Press reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les publications des cartes/maps et affiliations institutionnelles.